



‡ *L'hérésie des Sévériens*

Dans la ville de Dade, port de commerce de l'île de Chypre, vivait un hérétique nommé Isidore, qui professait, ainsi que sa femme, l'erreur impie de Sévère ; celui-ci disait que la messe n'est pas le Sacrifice de Jésus et qu'il faut n'offrir que de l'eau. Un jour, en rentrant à la maison, il ne trouva pas sa femme et apprit que, devenue catholique, elle était allée chez une de ses voisines pour communier avec elle. Il y courut aussitôt pour l'en empêcher. Elles communiaient au moment même où il entra.



A cette vue, transporté de colère, il saisit sa femme à la gorge, la serre et la presse de telle sorte qu'il la contraint à rejeter la divine Hostie. S'emparant alors de l'Hostie Sainte, il fait le sacrilège de la jeter en l'air et de la faire voler çà et là, en ajoutant à ces outrages d'abominables injures.

Enfin l'hostie tomba dans la boue ; mais quand, toujours plus acharné, il allait la fouler aux pieds, il s'arrêta plein d'effroi en voyant

une lumière éclatante environner la Sainte Hostie et la préserver des souillures du sol.



Il s'enfuit en tremblant, mais ne songea point à réparer son crime. Deux jours après, il vit subitement paraître devant lui un homme aussi noir et laid qu'un démon qui lui dit avec un sourire effrayant : « Isidore, toi et moi nous sommes condamnés à souffrir un même supplice. » « Et qui es-tu ? » répliqua l'impie qui ne pouvait s'empêcher de bégayer et de frémir. « Je suis celui qui pendant la Passion donna un soufflet à Jésus chez

le grand prêtre... » L'hérétique aussitôt ouvrit les yeux à la vérité et, reconnaissant la grandeur de son péché, il alla s'enfermer dans un monastère où, après sa conversion et sa confession, il passa des jours et des nuits à soupirer et à pleurer et vécut dans les exercices de la plus rigoureuse pénitence.

A Fatima, le ciel nous rappelle que devant Jésus Hostie, nous devons nous écrier : « Mon Dieu, je crois, j'adore, etc... »